



Agreste Pays de la Loire



Septembre 2019

Enquête de conjoncture légumes 2018
mis en ligne le 20 septembre 2019

Campagne 2018 - Radis - Concombre - Tomate

En 2018, les surfaces ligériennes consacrées à la culture des radis, concombres et tomates sont en progression par rapport à celles de 2017. La hausse est plus importante en tomate. A contrario, les rendements sont dans l'ensemble inférieurs à ceux constatés lors de la campagne précédente. Seul le radis échappe à ce constat. En effet, les mauvaises conditions printanières du début de campagne pénalisent fortement les volumes. Au final, la production est inférieure à celle de l'année passée pour les tomates et les concombres.

Radis : hausse de la production

En Pays de la Loire, la production de radis est supérieure de 1,7 % à celle de 2017. La part consacrée au radis récolté à la machine poursuit sa hausse et atteint désormais 16 % de la superficie totale. 84 % des surfaces de radis restent récoltées à la main. Malgré un début de campagne mitigé lié au mauvais temps, les rendements progressent finalement de 1,4 % entre 2017 et 2018. Le pic de production se situe en avril, conformément à celui enregistré sur la moyenne quinquennale. Toutefois, l'arrivée de la chaleur estivale freine un peu les volumes. La fin de campagne est plus contrastée. La commercialisation des produits est dans l'ensemble satisfaisante avec, toutefois, des écarts de prix importants en début et fin de période.

Le début d'année est très contrasté en Pays de la Loire. A des périodes de douceur, rarement observée à cette époque, succèdent des épisodes pluvieux et froids. Ainsi, alors que les volumes de janvier progressent de 18 %, ceux de février et mars baissent respectivement de 15 % et 19 % sur un an. En avril, l'arrivée du printemps conjuguée au retour de températures plus clémentes favorise le développement végétatif. Le pic de production est atteint à ce moment-là avec une hausse significative des quantités récoltées (+ 23 % par rapport à avril 2017). Jusqu'en juin, les conditions météorologiques sont clémentes. Le niveau de production est supérieur à celui constaté l'année précédente à période comparable. Dans ce contexte, les cours sont chahutés. En tout début de campagne, la demande n'étant pas en adéquation avec les disponibilités, les prix chutent brutalement. La consommation devient ensuite progressivement plus importante et permet aux cours de se redresser pour finalement se stabiliser légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale.

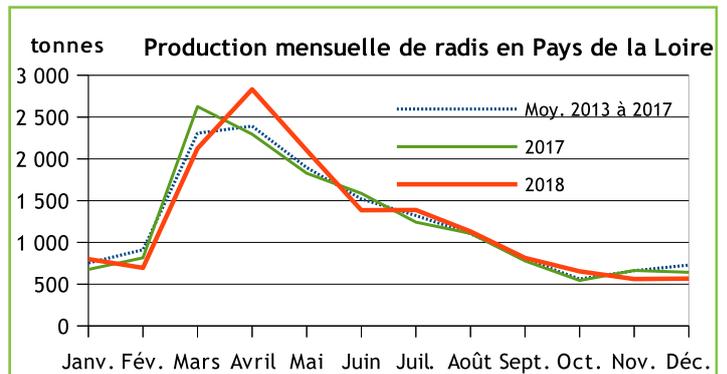
Le contexte météorologique devient par la suite plus contrasté. En juin, l'alternance d'orages et d'épisodes de chaleur impacte les cultures. Des problèmes de qualité apparaissent et réduisent les volumes disponibles (- 13 % entre juin 2017 et 2018). L'arrivée de l'été, avec des épisodes caniculaires, ne perturbe pas trop la production. Celle de juillet s'avère même supérieure à celle de la moyenne quinquennale. Jusqu'en automne, les températures sont plutôt clémentes pour les cultures. Les volumes récoltés sont satisfaisants. La commercialisation est active. En plein de cœur de l'été, la concurrence des ceintures vertes et les départs en vacances pèsent parfois sur les prix. Cependant, les cours sont globalement en hausse par rapport à ceux de l'an passé.

En octobre, la situation est toujours favorable. Les conditions météorologiques sont propices à la végétation malgré une

atmosphère plutôt sèche. Les volumes sont toujours excédentaires comparativement à ceux de 2017 à période identique. A partir de novembre, la culture de plein air laisse la place à la production sous abris. La fin de campagne s'achève progressivement sans grand relief. Comme chaque année, la mise en marché connaît un regain de vigueur en toute fin de période. Ainsi, les cours se redressent brusquement face à un manque de disponibilité qui peine à répondre à la demande.

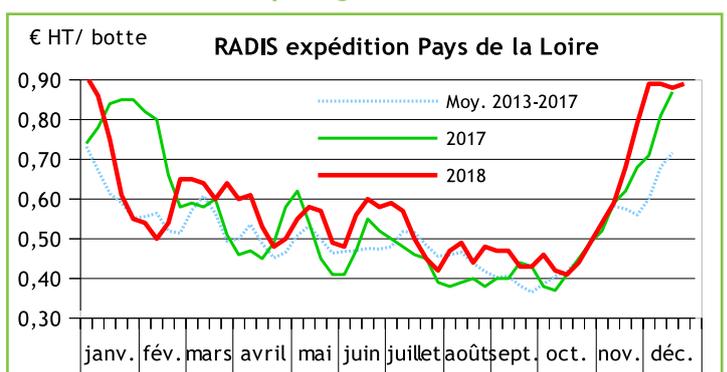
Sur 2018, la région Pays de la Loire produit 33 % de la récolte nationale de radis, pour une surface de 1 123 ha, représentant 37 % de la superficie française (chiffres SAA provisoire). Elle est la première région productrice. La France (45 870 tonnes) occupe toujours le deuxième rang derrière l'Allemagne (113 230 tonnes) et devant l'Italie.

Des volumes en hausse



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2018

Des niveaux de prix globalement satisfaisants



Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : des volumes en baisse malgré une augmentation des surfaces

La campagne 2018 est marquée par une progression des surfaces de concombres en Pays de la Loire (+ 4,6 % sur un an). Le Maine-et-Loire gagne des surfaces alors que la Vendée en perd. Sur l'année, les rendements reculent de 10,6 % par rapport à ceux de 2017. Les mauvaises conditions printanières avec un manque d'ensoleillement affectent la production. Malgré une deuxième partie de saison plus favorable en termes de volumes, la récolte 2018 est en baisse de 6,5 % comparativement à celle de la campagne précédente. Ce contexte est favorable aux cours qui sont globalement satisfaisants. Certains niveaux de prix, rarement atteints pour la saison, sont même observés au printemps et à l'entrée de l'automne.

Le début d'année est laborieux pour la production de concombre. En effet, la faible luminosité et les quelques épisodes de froid durant cette période ralentissent le développement des premières cultures. La saison démarre en retard par rapport à 2017. Par ailleurs, les volumes récoltés sont plus faibles que ceux de l'année précédente à période identique. En février et mars, les volumes sont respectivement inférieurs de 13 % et 4 % à ceux constatés en 2017 aux mêmes mois. Le marché est fluide mais la concurrence contrarie les prix qui baissent. En toute fin de période, celle-ci se fait moins sentir. En outre, bénéficiant d'une meilleure visibilité du produit dans les rayons, les cours se redressent à ce moment-là.

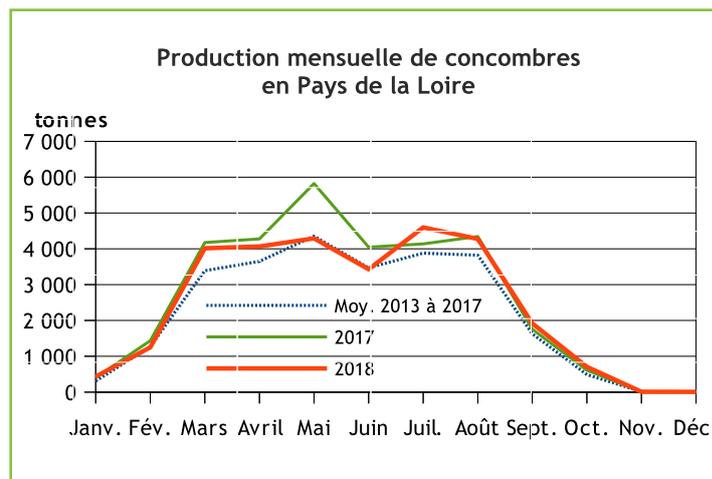
L'arrivée du printemps dégrade la situation. En effet, la douceur des températures et les alternances brutales d'épisodes de chaleur et de pluie perturbent la production. Ainsi, les volumes produits sont en baisse durant le deuxième trimestre au regard de la même période de 2017. Toutefois, cette comparaison est à nuancer, 2017 étant une année exceptionnelle. Néanmoins, le niveau de production demeure légèrement en deçà de celui de la moyenne quinquennale à la même période. En mai et juin, les volumes sont proches de la moyenne quinquennale. De même, le pic de production, qui est normalement atteint en mai, est décalé de deux mois. L'ambiance commerciale est plus sereine, surtout en début de trimestre. La faiblesse des disponibilités, conjuguée à une concurrence européenne peu pressante, pousse les prix à la hausse. En fin de période, les nombreux jours fériés de mai et une raréfaction de l'offre font baisser les transactions. La demande est timide et participe ainsi à la baisse des prix.

En juillet, l'été s'installe définitivement. Dans un premier temps, les fortes chaleurs ne pénalisent pas la production. Ainsi, les volumes récoltés sont supérieurs de 11 % à ceux de juillet 2017. Toutefois, les épisodes caniculaires freinent progressivement le développement des plantes. De plus, les températures excessives rendent les conditions de travail plus difficiles. En août, les disponibilités sont en recul de 2 % sur un an. A partir de septembre, la production décline progressivement. Concernant la commercialisation, le contexte est plus tendu qu'au printemps. La hausse des volumes et une concurrence plus présente mettent les cours sous pression au début de l'été. Puis la diminution de l'offre en août et une demande très active font s'envoler les prix à des niveaux rarement observés à cette période. Le mois suivant, les conditions tarifaires reviennent à des niveaux plus habituels pour une fin d'été.

Le dernier trimestre de la campagne est marqué traditionnellement par un net fléchissement de la production. Les conditions météorologiques douces et ensoleillées favorisent pourtant encore les cultures. Les volumes récoltés progressent ainsi de 15 % et 43 % en octobre et novembre au regard de 2017 à période identique. La fin de saison est encore animée dans les échanges. La consommation ne se dément pas et la concurrence reste faible. En conséquence, les prix pratiqués sont relativement stables durant cette période. La campagne s'achève sur des cours supérieurs à ceux observés l'année précédente.

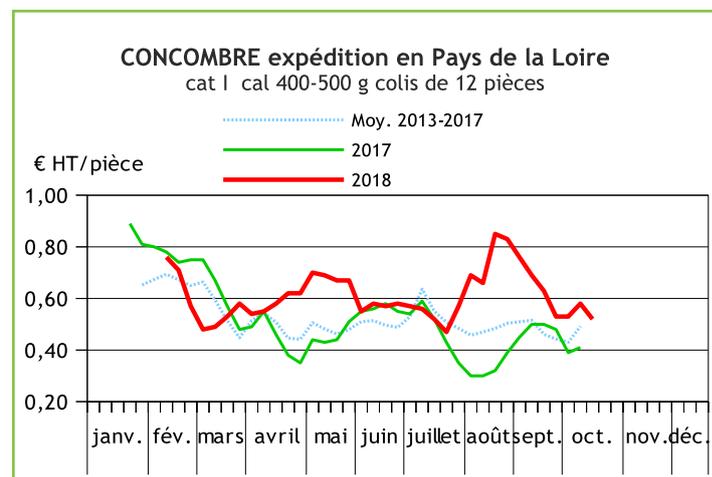
La région des Pays de la Loire occupe la 1ère place des régions françaises avec 29 000 tonnes produites en 2018 (chiffres SAA provisoire). Elle est suivie par la région Occitanie (18 671 tonnes) et la région Centre-Val de Loire (17 671 tonnes). Il en va de même pour les surfaces cultivées (114 ha en Pays de la Loire). Au niveau européen, les données d'Eurostat placent l'Espagne (641 870 tonnes) comme premier pays producteur, devant la Pologne (446 010 tonnes) et l'Italie (435 800 tonnes). La France se classe en cinquième position (136 970 tonnes).

Un printemps défavorable pour la production



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2018

Des cours élevés en général



Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : une campagne difficile

Les surfaces de tomates ligériennes (234 ha) augmentent de 5,4 % entre 2017 et 2018. L'ensemble des départements est concerné par cette progression, excepté la Vendée et la Sarthe. La culture sous serre est prédominante dans la région (87 %). La majorité des volumes produits sont issus de serres chaudes. La part de tomate grappe produite s'élève à 43 %, soit une baisse de 7 % par rapport à celle de 2017. La campagne 2018 se caractérise par une baisse des rendements (- 6,9 % sur un an). Les conditions météorologiques printanières et estivales malmènent la production, qui est inférieure de 1,8 % à celle observée l'année passée. A cela s'ajoute une commercialisation extrêmement difficile. Durant la saison, le marché connaît quatre périodes de crise conjoncturelle. Par ailleurs, la tomate grappe est de plus en plus délaissée par le consommateur.

La saison débute de façon habituelle. Les volumes sont peu importants et semblables à ceux des campagnes précédentes à période identique. Toutefois, l'arrivée tardive du froid et un faible ensoleillement sur la fin du premier trimestre pèsent sur les premières récoltes. Ainsi, comparativement à 2017, la production recule de 33 % en février et de 14 % en mars. La mauvaise météo freine aussi la consommation qui n'arrive pas à absorber l'offre disponible. Malgré l'absence de concurrence et la mise en place d'actions promotionnelles par les grandes enseignes, les prix chutent en fin de période. Le marché entre même en crise conjoncturelle.

Les conditions météorologiques du printemps sont d'abord plus clémentes pour la production. En avril, les volumes récoltés progressent de 22 % par rapport à ceux d'avril 2017. En mai et juin, l'alternance de chaleur et d'orages influe peu sur les cultures. Les quantités récoltées sont tout de même un peu en deçà de celles enregistrées l'année précédente à la même période. Début avril, la baisse des cours entamée le mois précédent s'achève et permet au marché de sortir de la crise conjoncturelle. Toutefois, le répit est de courte durée. En effet, après une reprise de la consommation jusqu'à début mai, la météo devient défavorable. La demande est alors plus timorée et les cours chutent à nouveau. Le seuil de crise conjoncturelle est une nouvelle fois franchi durant la deuxième quinzaine. L'arrivée de températures plus chaudes mi-juin met un terme à cette situation. Appuyée par des promotions dans les grandes enseignes, la demande augmente et favorise une remontée des cours en toute fin de mois.

La période estivale installe des conditions plus clémentes pour la culture. Le pic de production est atteint en juillet, conformément à ce qui est habituellement observé lors des dernières campagnes (excepté celle de 2017 particulièrement précoce). De même, les volumes récoltés en août, au plein cœur de l'été, affichent une hausse de 5 % par rapport à ceux d'août 2017. Toutefois, les vagues de chaleurs ont pour effet d'accélérer le mûrissement des produits et de provoquer un afflux massif des apports sur le marché qui ne profite pas de ce contexte météo. Alors que la consommation bat son plein, les prix sont sans cesse en baisse durant la période. La tomate entre à nouveau en crise conjoncturelle entre la mi-juillet et la mi-août. La cause principale est un report des consommateurs sur les variétés dites « anciennes » au détriment de la tomate « grappe », produit majeur du marché.

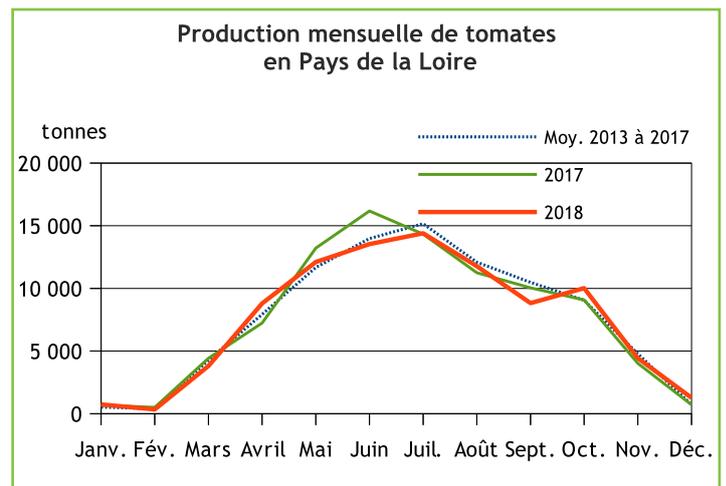
Après un mois de septembre un peu terne du point de vue de la production, la période automnale est favorable aux volumes. Les conditions météorologiques sont particulièrement douces et n'affectent pas le développement végétatif. La production d'octobre ressort ainsi en hausse de 10 % par rapport à la moyenne

quinquennale. La fin de campagne s'achève sans remarques particulières pour la production mais avec une mise en marché chaotique. Après une envolée des prix au moment de la rentrée de septembre, l'arrivée d'une forte concurrence étrangère en octobre inverse la tendance. Les cours repartent à la baisse et la tomate entre en crise conjoncturelle pour une quatrième fois durant la deuxième quinzaine d'octobre.

La campagne s'avère encore difficile en 2018. D'année en année, la tomate grappe doit faire face à une évolution de la consommation qui s'oriente davantage vers des « variétés à goût », moins productives. L'offre de tomate grappe semble désormais être structurellement supérieure à la demande.

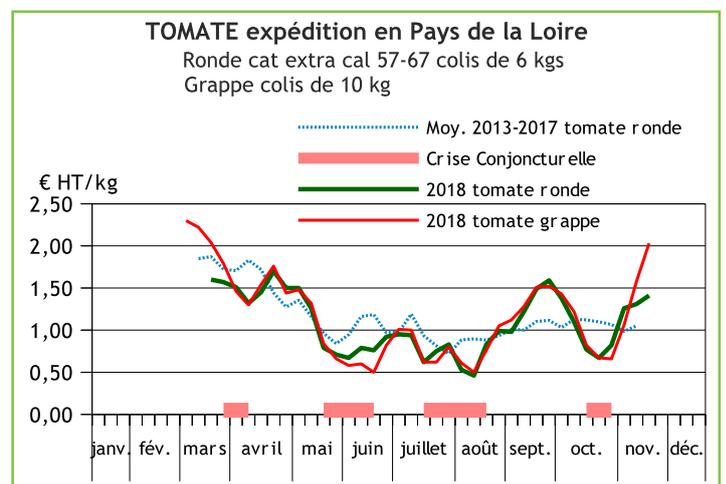
Selon les chiffres de la SAA provisoire 2018, la production ligérienne (90 039 tonnes) représente 13 % de la production hexagonale, toutes tomates confondues, et occupe le troisième rang des régions françaises. En Europe, la France arrive en sixième position avec 712 020 tonnes, loin derrière l'Italie (6 055 430 tonnes) et l'Espagne (4 768 820 tonnes). En production sous serres, l'Espagne est leader avec 1 836 390 tonnes, devant les Pays-Bas (910 000 tonnes) et la France (522 860 tonnes).

Une production malmenée en cours de campagne



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2018

Une année difficile ponctuée de crises conjoncturelles



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres				Tomates			
	Production				Production				Production			
	Moy. 2013 à 2017	2017	2018	2018 / 2017	Moy. 2013 à 2017	2017	2018	2018 / 2017	Moy. 2013 à 2017	2017	2018	2018 / 2017
Janvier	754	676	800	18%	309	404	431	7%	529	679	739	9%
Février	912	815	695	-15%	1 273	1 434	1 249	-13%	390	506	338	-33%
Mars	2 307	2 626	2 125	-19%	3 389	4 175	4 016	-4%	4 268	4 423	3 809	-14%
Avril	2 392	2 295	2 833	23%	3 648	4 278	4 067	-5%	7 924	7 230	8 794	22%
Mai	1 896	1 828	2 102	15%	4 354	5 823	4 291	-26%	11 684	13 271	12 153	-8%
Juin	1 519	1 587	1 385	-13%	3 468	4 047	3 430	-15%	14 040	16 472	13 781	-16%
Juillet	1 321	1 242	1 387	12%	3 879	4 138	4 598	11%	15 218	14 594	14 663	0%
Août	1 104	1 107	1 131	2%	3 821	4 344	4 278	-2%	12 146	11 498	12 041	5%
Septembre	800	778	814	5%	1 627	1 757	1 918	9%	10 533	10 279	9 027	-12%
Octobre	562	544	654	20%	488	612	705	15%	9 059	9 114	10 066	10%
Novembre	661	665	561	-16%	13	7	10	43%	4 776	4 020	4 432	10%
Décembre	728	641	567	-12%	6	9	7	-22%	711	716	1 271	78%
Total	14 956	14 805	15 052	1,7%	26 275	31 028	29 000	-6,5%	91 278	92 802	91 114	-1,8%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2018

Surfaces (*) par département et rendements

en ha	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Surface				Surface				Surface			
	N° départ.	Moy. 2013 à 2017	2017	2018	2018 / 2017	Moy. 2013 à 2017	2017	2018	2018 / 2017	Moy. 2013 à 2017	2017	2018
44	696	728	755	4%	85	87	94	8%	123	133	153	15%
49	314	277	305	10%	9	9	10	11%	27	33	37	12%
53	2	2	2	10%	1	1	1	0%	3	4	4	0%
72	15	16	16	-1%	2	2	2	0%	8	11	9	-18%
85	41	98	46	-53%	9	10	7	-30%	34	41	31	-24%
Total PdL	1 068	1 120	1 123	0,2%	106	109	114	4,6%	195	222	234	5,4%
Rendement (t/ha)	14	13	13	1,4%	248	285	254	-10,6%	468	418	389	-6,9%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2018

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute**, comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2018** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations de Producteurs de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85, représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique

5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2

Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79

Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit

Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard

Rédaction : Vianney Salaün

Composition : Catherine Certain

Impression : SRISE à NANTES

ISSN : 1 956 - 7499